

DOUBLE BIND.

Tatiana Trouvé réunit un ensemble composite de sculptures, jouant sur des décalages et des répétitions qui ne sont pas sans évoquer la fragmentation et l'effeuillage de l'espace et du temps par la mémoire. Un parcours contrarié se construit progressivement, qui propose au visiteur une expérience déstabilisante, comme une sorte de «double contrainte».

80



Tatiana Trouvé, détail de l'installation, *Double Bind*, Palais de Tokyo, Paris, 2007

Photos: Marc Damage

81

DOUBLE BIND.

Tatiana Trouvé brings together a composite collection of playing on discrepancies and repetitions that conjure up the way memory fragments and flicks through space and time. She gradually establishes a “contradictory” path, offering visitors a destabilising experience, like a sort of “double bind”.

DOUBLE BIND. En 1956, l'anthropologue et psychologue Gregory Bateson et son équipe développent la théorie du *double bind*. Ce concept découle de notions mises en évidence par les théories de la communication et par la cybernétique.

— La théorie de la schizophrénie que nous exposons ici est fondée sur l'analyse de la communication et, plus particulièrement, sur la Théorie des types logiques¹. Cette théorie, ainsi que l'observation du comportement des schizophrènes, nous a permis de décrire une situation tout à fait particulière, que nous avons appelée double contrainte (*double bind*), et d'étudier les conditions qui la rendent possible : quoi que fasse un individu pris dans cette situation, «il ne

peut pas être gagnant». Nous avançons l'hypothèse qu'un individu prisonnier de la double contrainte peut développer des symptômes de schizophrénie. [...]

Selon notre hypothèse, de telles séquences dans l'expérience externe du malade sont responsables de ses conflits internes de classification logique. Nous appelons double contrainte, précisément, ce type de séquences d'expérience insoluble.

La double contrainte. Les éléments indispensables pour constituer une situation de double contrainte, telle que nous la concevons, sont les suivants :

1. *Deux personnes ou plus.* Pour les besoins de l'exposé, nous en désignerons une comme la «victime». Nous préconisons également que, suivant notre hypothèse, la double contrainte n'est pas toujours imposée par la mère seule, mais aussi bien par la mère plus le père et/ou les frères et sœurs.

2. *Une expérience répétée.* Nous affirmons que la double contrainte est un thème récurrent dans l'expérience de la «victime». Notre hypothèse prend en considération non pas une expérience traumatique unique, mais une expérience

dont la répétitivité fait que la double contrainte revient avec régularité dans la vie de la «victime».

3. *Une injonction négative primaire.* Celle-ci peut prendre deux formes : (a) «Ne fais pas ceci ou je te punirai», ou (b) «Si tu ne fais pas ceci, je te punirai». Nous avons choisi ici un contexte d'apprentissage fondé plutôt sur l'évitement de la punition que sur la recherche de la récompense. Il n'y a peut-être aucune raison théorique à ce choix. Nous supposons, néanmoins, que la punition peut signifier la perte de l'amour ou l'expression de la haine et de la colère, ou bien encore — et c'est la chose plus grave — cette sorte d'abandon qui survient lorsque les parents expriment leur profonde impuissance².

4. *Une injonction secondaire, qui contredit la première à un niveau plus abstrait* tout en étant, comme elle, renforcée par la punition ou par certains signaux menaçant la survie. Cette injonction secondaire est plus difficile à décrire que la première pour deux raisons : d'abord, parce qu'elle est transmise à l'enfant par des moyens non verbaux. Attitudes, gestes, ton de la voix, actions significatives, implications cachées dans les commentaires verbaux, tous ces moyens peuvent être utilisés pour véhiculer le message plus abs-

trait. Ensuite, parce que l'injonction secondaire peut se heurter à l'un des éléments de l'interdiction primaire. La verbalisation de l'injonction secondaire pourra ainsi revêtir une grande variété de formes, par exemple : «Ne considère pas ça comme une punition» ; «Ne me ressens pas comme l'agent de la punition» ; «Ne te soumetts pas à mes interdictions» ; [...] etc. Cette situation connaît des variantes quand la double contrainte est exercée non pas par une personne, mais par deux. Un des parents peut ainsi contredire, à un niveau plus abstrait, les injonctions de l'autre.

5. *Une injonction négative tertiaire, qui interdit à la victime d'échapper à la situation.* En principe, il ne serait peut-être pas nécessaire d'isoler cette injonction, puisque le renforcement (par la menace de punition) aux deux niveaux précédents comporte déjà une menace pour la survie et que, si la double contrainte survient durant l'enfance, la fuite est de toute évidence impossible. Il semble néanmoins que, dans certains cas, fuir la situation soit rendu impossible par des stratagèmes qui ne sont pas entièrement négatifs : promesses d'amour fantasques, etc.

6. Pour finir, il convient de noter qu'il n'est plus nécessaire que ces éléments se trouvent réunis au complet lorsque la



82 Double Bind

Taiiana Trouvé, vue de l'installation /View of the installation *Double Bind*, Palais de Tokyo, Paris, 2007

DOUBLE BIND. The theory of double bind was developed by the anthropologist and psychologist Gregory Bateson and his team in 1956. This concept relies on notions described by communication theory and by cybernetics.

— The theory of schizophrenia presented here is based on communications analysis, and specifically on the Theory of Logical Types.¹ From this theory and from observations of schizophrenic patients is derived a description, and the necessary conditions for, a situation called the “double bind”—a situation in which no matter what a person does, he “can’t win.” It is hypothesized that a person caught in the double bind may develop schizophrenic symptoms. [...]

you.” Here we select a context of learning based on avoidance of punishment rather than a context of reward seeking. There is perhaps no formal reason for this selection. We assume that the punishment may be either the withdrawal of love or the expression of hate or anger—or most devastating—the kind of abandonment that results from the parent’s expression of extreme helplessness.²

4. *A secondary injunction* conflicting with the first at a more abstract level, and like the first enforced by punishments or signals which threaten survival. This secondary injunction is more difficult to describe than the primary for two reasons. First, the secondary injunction is commonly communicated to the child by nonverbal means. Posture, gesture, tone of voice, meaningful action, and the implications concealed in verbal comment may all be used to convey this more abstract message. Second, the secondary injunction may impinge upon any element of the primary prohibition.

Verbalization of the secondary injunction may, therefore, include a wide variety of forms; for example,

“Do not see this as punishment”; “Do not see me as the punishing agent”; “Do not submit to my prohibitions”; “Do not think of what you must not do”; [...] and so on. Other examples become possible when the double bind is inflicted not by one individual but by two. For example, one parent may negate at a more abstract level the injunctions of the other.

5. *A tertiary negative injunction* prohibiting the victim from escaping from the field. In a formal sense it is perhaps unnecessary to list this injunction as a separate item since the reinforcement at the other two levels involves a threat to survival, and if the double binds are imposed during infancy, escape is naturally impossible. However, it seems that in some cases the escape from the field is made impossible by certain devices which are not purely negative, e.g., capricious promises of love, and the like.



Double Bind

Tatiana Trouvé, vues de l'installation *Double Bind*, Palais de Tokyo, Paris, 2007

«victims» a appris à percevoir son univers sous la forme de la double contrainte. À ce stade, n'importe quel élément de la double contrainte, ou presque, suffit à provoquer panique et rage. Le modèle des injonctions contradictoires peut même être repris par des hallucinations auditives.³

L'effort de la double contrainte. Dans le bouddhisme zen, le but à atteindre est l'état d'illumination. Le maître zen tente d'y amener son disciple par plusieurs moyens. Il peut, par exemple, tenir un bâton au-dessus de la tête de son élève, en lui disant, brutalement : «Si vous dites que ce bâton existe, je vous frappe avec. Si vous dites qu'il n'existe pas, je vous frappe avec. Si vous ne dites rien, je vous frappe avec.» Nous avons le sentiment que le schizophrène se trouve en permanence dans une situation similaire à celle de l'élève, à ceci près qu'il en sort plus souvent désorienté qu'illuminé. Le disciple zen peut, par exemple, se lever et arracher le bâton à son maître, lequel peut accepter sa réaction comme appropriée; alors que le schizophrène ne dispose nullement d'un tel choix, étant donné qu'il ne peut traiter avec désinvolture la relation mise en question

et que, d'autre part, les intentions et l'esprit de sa mère ne sont nullement celles du maître zen. Nous supposons que, devant une situation de double contrainte, tout individu verra s'effondrer sa capacité de distinguer les types logiques. Les caractéristiques d'une telle situation sont les suivantes :

1. L'individu est impliqué dans une relation intense, dans laquelle il est, pour lui, d'une importance vitale de déterminer avec précision le type de message qui lui est communiqué, afin d'y répondre d'une façon appropriée.
 2. Il est pris dans une situation où l'autre émet deux genres de messages dont l'un contredit l'autre.
 3. Il est incapable de commenter les messages qui lui sont transmis, afin de reconnaître de quel type est celui auquel il doit répondre; autrement dit, il ne peut pas énoncer une proposition métacommunicative.
- Nous avons suggéré que c'est là le genre même de situation qui s'installe entre le schizophrène et sa mère, ce qui ne veut pas dire que cette situation ne puisse également survenir dans des relations dites normales. Quand un individu est pris dans une situation de double contrainte,



86 Double Bind

6. Finally, the complete set of ingredients is no longer necessary when the victim has learned to perceive his universe in double bind patterns. Almost any part of a double bind sequence may then be sufficient to precipitate panic or rage. The pattern of conflicting injunctions may even be taken over by hallucinatory voices.³

The Effects of the Double Bind. In the Eastern religion, Zen Buddhism, the goal is to achieve enlightenment. The Zen master attempts to bring about enlightenment in his pupil in various ways. One of the things he does is to hold a stick over the pupil's head and say fiercely, "If you say this stick is real, I will strike you with it. If you say this stick is not real, I will strike you with it. If you don't say anything, I will strike you with it." We feel that the schizophrène finds himself continually in the same situation as the pupil, but he achieves something like disorientation rather than enlightenment. The Zen pupil might reach up and take the stick away from the master—who might accept

il réagit comme le schizophrène, d'une manière défensive : quand il se trouve dans une situation qui, tout en lui imposant des messages contradictoires, exige qu'il y réponde, et qu'il est donc incapable de commenter les contradictions du message reçu, il réagit, lui aussi, en prenant les métaphores à la lettre. [...]

C'est là une autre façon de dire que, si un individu ne sait pas identifier le genre des messages qu'il reçoit, il peut se défendre par des moyens décrits classiquement comme paranoïdes, hébéphréniques ou catatoniques. Ces trois possibilités ne sont pas les seules. En fait, le sujet ne peut pas choisir celle qui lui permettrait de découvrir ce que l'autre veut dire, il ne peut pas, sans une aide considérable, commenter les messages d'autrui. Dépourvu de ces capacités, l'être humain est semblable à un système autogouvernable qui aurait perdu son régulateur et tournerait en spirale, en des distorsions sans fin, mais toujours systématiques.

Tatiana Trouvé, vues de l'installation *Double Bind*, Palais de Tokyo, Paris, 2007

which occurs between the occurs between the preschizophrenic and his mother, but it also occurs in normal relationships. When a person is caught in a double bind situation, he will respond defensively in a manner similar to the schizophrenic. An individual will take a metaphorical statement literally when he is in a situation where he must respond, where he is faced with contradictory messages, and when he is unable to comment on the contradictions. [...]

This is another way of saying that if an individual doesn't know what sort of message a message is, he may defend himself in ways which have been described as paranoid, hebephrenic, or catatonic. These three alternatives are not the only ones. The point is that he cannot choose the one alternative which would help him to discover what people mean; he cannot, without considerable help, discuss the messages of others. Without being able to do that, the human being is like any self-correcting system which has lost its governor; it spirals into neverending, but always systematic, distortions. ■

1. NDLR - La thèse centrale de la Théorie des types logiques de Bertrand Russell consiste à dire qu'il existe une discontinuité entre la classe et ses membres : la classe ne peut pas être membre d'elle-même, pas plus qu'un de ses membres ne peut être la classe, et ce parce que le terme utilisé pour la classe ne se situe pas au même niveau d'abstraction que celui qu'on utilise pour ses membres. Autrement dit, il appartient à un autre type logique.

2. Notre concept de punition a été maintenant affiné. Il nous semble impliquer une expérience de perception que la notion de « traumatisme » ne peut englober.

3. J. Perceval, *A Narrative of the Treatment Experienced by a Gentleman During a State of Mental Derangement*, *Designed to Explain the Causes and Nature of Insanity*, etc., Ealingham Wilson, Londres, 1836 et 1840.

Extrait de *Vers une théorie de la schizophrénie*, texte élaboré par Gregory Bateson, Don D. Jackson, Jay Haley & John H. Weakland et publié dans *Behavioral Science*, Vol. 1, n° 4, 1956. Représenté dans *Gregory Bateson, Steps to an Ecology of Mind*, The University of Chicago Press, Chicago & London, 2000.



1. Editor's note: The central thesis of the Theory of Logical Types by Bertrand Russell is that there is a discontinuity between a class and its members. The class cannot be a member of itself nor can one of the members be the class, since the term used for the class is of a different level of abstraction—a different Logical Type—from the terms used for the members.

2. Our concept of punishment is being refined at present. It appears to us to involve perceptual experience in a way that cannot be encompassed by the notion of "trauma."

3. J. Perceval, *A Narrative of the Treatment Experienced by a Gentleman During a State of Mental Derangement*, *Designed to Explain the Causes and Nature of Insanity*, etc., London: Ealingham Wilson, 1836 and 1840.

Excerpts from Toward a Theory of Schizophrenia, paper by Gregory Bateson, Don D. Jackson, Jay Haley & John H. Weakland published in *Behavioral Science*, Vol. 1, No 4, 1956. Reprinted in **Gregory Bateson, Steps to an Ecology of Mind**, Chicago & London: The University of Chicago Press, 2000.

Double Bind

Tatiana Trouwé, view of the installation *Double Bind*, Palais de Tokyo, Paris, 2007

